



New Delhi, New Défi

Jean Vadrouille expert- comptable, passionné de chiffres et de géographie, décide de reprendre les voyages en famille. Sa femme Claudine, journaliste, bien organisée dans sa vie, refuse de partir à l'aventure en plein milieu de l'année scolaire. Quand un événement inattendu va bouleverser ses plans. Paul leur fils, qui aime jardiner, découvre bien enfoncée dans la terre, un petit coffre renfermant une carte. Celle-ci va mener toute la famille Vadrouille à travers le monde dans une chasse au trésor effrénée.

Chapitre 1 : Visite organisée

« Ça rit car l'un d'eux conseille : ne délie jamais ta langue ! »

Jean avait saisi une partie de l'énigme.

« En voyant cette femme habillée d'un sari dit-il à Claudine j'ai tout de suite su où nous devons nous rendre : l'Inde et New Delhi sa capitale. Mais où précisément c'est un vrai mystère. Nous allons visiter quelques monuments importants de la ville. Préparons pour cela un itinéraire à suivre...réfléchissait tout haut Jean.

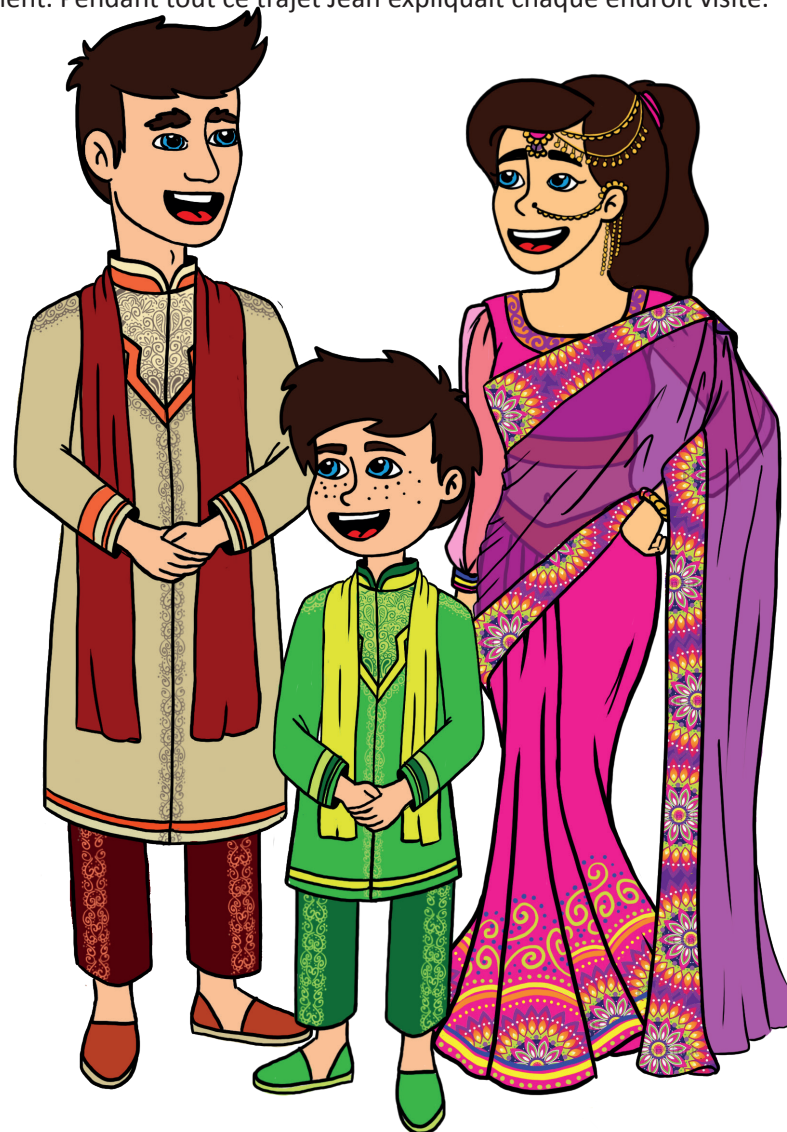
- Papa, je voudrais acheter cette statuette, mais je ne sais pas comment m'exprimer avec le vendeur.

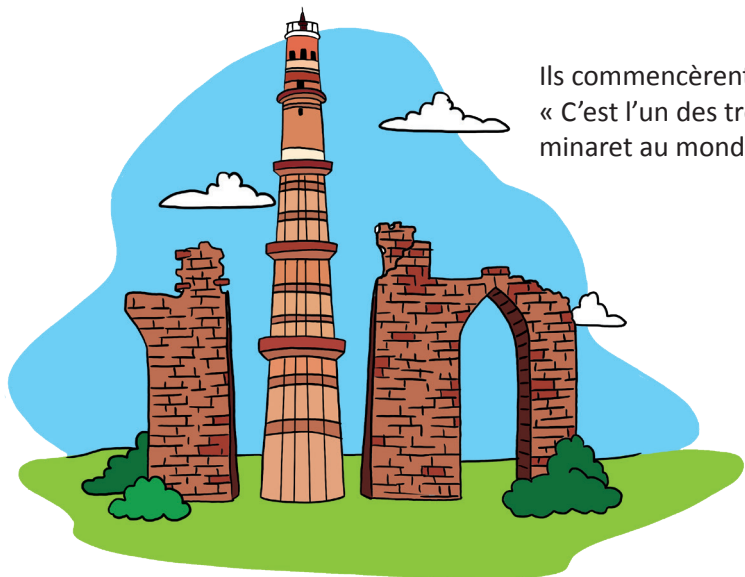
- Le hindi et le penjabi sont les principales langues parlées ici. Mais tu peux t'adresser à eux en Anglais. La majorité des habitants connaissent cette langue car l'empire britannique était souverain pendant plus d'un siècle. De nombreuses choses rappellent leur présence. D'ailleurs, New Delhi est une ville nouvelle construite par les Anglais.

- Et quelle est leur religion?, demande Paul étonné par ce peuple qu'il ne connaissait pas.

- L'hindouisme est la religion de plus de 80% des habitants. C'est pour ça que de nombreuses personnes les nomment « les Indous » alors que le vrai terme est « les indiens. Bon après ce petit rappel historique, plongeons-nous dans les secrets que renferme cette ville. Nous allons visiter les monuments importants qui s'y trouvent peut-être que tout va s'éclaircir.»

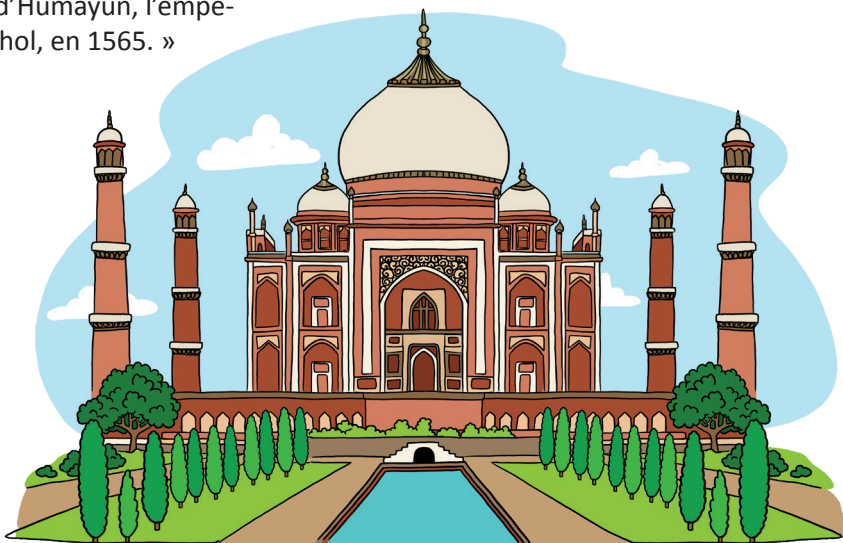
Ils parcoururent la ville durant une bonne partie de la journée. Les monuments se succédaient. Pendant tout ce trajet Jean expliquait chaque endroit visité.





Ils commencèrent par le qûtb Minâr.
« C'est l'un des trois plus grands minaret au monde. »

Puis le humayun's, « Il fut construit de grès rouge et de marbre blanc à la demande de la veuve d'Humayun, l'empereur moghol, en 1565. »



Ils allèrent ensuite au musée de Gandhi où étaient exposés de nombreux objets lui ayant appartenus. Jean était un fan de Gandhi, cet homme partisan de la non-violence. Il avait réussi à récupérer lors de ventes aux enchères quelques objets lui ayant appartenus.

« Je vois que vous êtes un passionné de Gandhi, dit une voix inconnue dans un français teinté d'un léger accent.

- Oui, effectivement. J'ai étudié tout son parcours.

Pour moi ce fut un héros. »

La jeune demoiselle se présenta en tant que Sita petite fille de Gandhi. Elle s'occupait de ce musée afin d'éterniser sa mémoire.

« Je peux vous donner des détails sur sa vie dont je me souviens encore malgré mon âge. Si vous voulez vous pouvez m'accompagner car je suis en retard. Je dois me rendre sur mon lieu de travail où une séance exceptionnelle doit se tenir. Elle concerne la pollution, ce qui est un grand problème ici.

- Oui bien sûr, si cela ne vous dérange pas », répondit Jean enthousiasmé par l'intérêt que leur portait cette personne jusque-là inconnue.



Chapitre 2 : Une rencontre inattendue

« Papa, où allons-nous ? interrogea Paul discrètement dans la voiture de Sita.

- Je ne sais pas, nous verrons bien en arrivant sur son lieu de travail... »

Devant eux se tenait un immense bâtiment :

« Mais où sommes-nous ?

- Au parlement... Ici, le système politique indien repose sur une démocratie parlementaire inspirée du modèle britannique, expliqua Sita... Je vous laisse visiter en attendant que la séance parlementaire se termine et nous pourrons ensuite nous retrouver... »

Sita les quitta à l'extérieur du bâtiment, les laissant visiter les alentours...

Quand soudain :

« Papa, il fait gris sale ! On ne voit plus rien ! L'air est irrespirable ! Que se passe-t-il ?

- C'est un brouillard de poussière. Ce n'était pas prévu aujourd'hui ! répondit Jean.

- Il fait sombre. On a du mal à respirer, constata Claire qui se mit à tousser. Il y a de la poussière à l'entrée du bâtiment. Je n'arrive plus à respirer. Mes yeux me piquent. C'est horrible. Rentrons à l'intérieur.

- Ce doit être le smog !

- Le smog ? demande Paul, c'est quoi ?

- C'est un brouillard toxique qui contient des particules fines. Pratiquement chaque année à la même période il apparaît dans ces régions.

- Il faudrait rapidement quitter la ville. C'est l'une des plus polluées de la planète, dit Claudine inquiète.

- Mais qu'est ce qui provoque cette pollution ? demanda Paul.

- C'est le développement des industries et des moyens de transport qui dégagent beaucoup de fumée et de gaz nocifs dans l'air tels que le monoxyde de carbone, le dioxyde de soufre etc. Tous ces polluants se dispersent dans l'atmosphère et produisent avec l'eau de pluie des acides qui détruisent la nature et dégradent les constructions, répondit Claudine.



- Mais qu'est ce qui provoque cette pollution ? demanda Paul.

- C'est le développement des industries et des moyens de transport qui dégagent beaucoup de fumée et de gaz nocifs dans l'air tels que le monoxyde de carbone, le dioxyde de soufre etc. Tous ces polluants se dispersent dans l'atmosphère et produisent avec l'eau de pluie des acides qui détruisent la nature et dégradent les constructions, répondit Claudine.

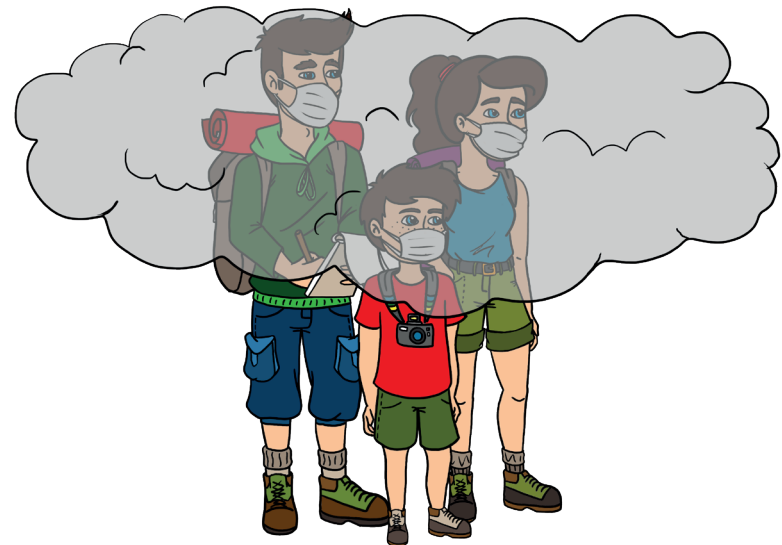
- Cette pollution est aggravée par les usines à charbon aussi. New Delhi connaît une pollution à l'ozone de plus en plus importante., continua Jean. Les dangers de la pollution provoquent de nombreux décès. Ils attendent la mousson qui semble tarder cette année. Elle améliore nettement la qualité de l'air.

- On vient d'écouter la météo, dit un indien en anglais en s'adressant à Jean. Ils prévoient de très fortes chaleurs et un taux de pollution exceptionnel en cette période. La qualité de l'air est catastrophique pour la santé. Restez à l'intérieur du parlement. Evitez de sortir de là pour l'instant.

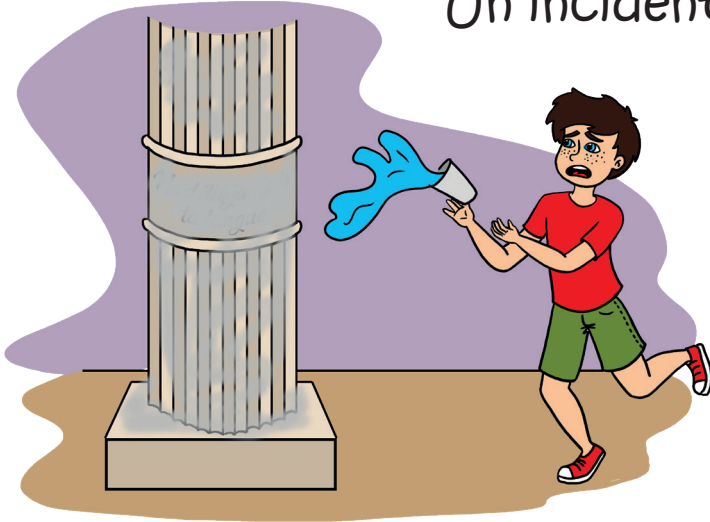
- Papa, maman regardez à l'extérieur, les personnes ont un drôle de masque sur leur visage. On dirait un défilé de grands couturiers.

- Ne pas en porter équivaut à fumer plusieurs paquets de cigarettes par jour, répondit l'inconnu qui travaillait en tant que gardien au parlement. Ici la mode des masques est lancée. Chaque fabricant excelle dans leur production.

- Woooah ! Il y en a qui sont magnifiques ! s'exclama Claudine qui depuis plus de 10 minutes ne cessait d'éternuer à cause de toute cette pollution.



Chapitre 3 : Un incident salutaire



« Vous attendez quelqu'un ou est-ce une simple visite ? demanda le gardien.

- Nous attendons Sita.

- Vous savez ici les séances peuvent durer plus de trois heures d'affilée. Et aujourd'hui le sujet est brûlant car le thème de la pollution préoccupe énormément le pays. On constate qu'il y a de nombreuses morts prématurées. Les manifestations deviennent de plus en plus nombreuses et au parlement les langues commencent à se délier à ce sujet. C'est même devenu un enjeu politique.

- Oui, nous comprenons, répondit Jean.

Que se passait-il ? Son cerveau lançait des signaux d'alarme. Qu'avait-il entendu ? Sa tête était en train de bouillir... Le gardien très bavard l'empêchait de réfléchir correctement. Il fallait partir et examiner tous ces événements... Mais cette pollution les empêchait de quitter le parlement et Claudine était prise d'une quinte de toux violente maintenant.

Il s'excusa auprès du gardien. Il devait le quitter pour chercher un verre d'eau pour Claudine. Quand enfin ils furent seuls, Jean reparla de cette impression bizarre qu'il ressentit durant la conversation avec le gardien.

-« Reprenons à zéro ses paroles, dit Claudine, et Jean se mit à répéter ce qu'il avait réussi à mémoriser.

- Papa, le coupa Paul, qui ramenait un verre d'eau pour Claudine. Le gardien a dit « Les manifestations deviennent de plus en plus nombreuses et les langues commencent à se délier à ce sujet au parlement. »

- Oui c'est ça ! hurla Jean, « ne délie jamais ta langue ! » C'est donc ici au parlement que nous devons chercher. Mais où ? » répétait-il sans arrêt.

C'est à l'instant où Claudine éternua violemment que le mystère se dévoila, là devant leurs yeux ébahis. D'énormes postillons partirent en direction de Jean. Celui-ci voulut les éviter et poussa brutalement Paul qui fit valdinguer le verre d'eau qui se brisa. L'eau fut projetée sur une colonne poussiéreuse. Et c'est sur cette colonne, nettoyée par l'eau, qu'apparurent gravés dans la pierre les mots vieillis par les années mais compréhensibles.

« Aaah ! fric mal gâché, tu es plus noir que l'ébène. »

Ils comprirent parfaitement qu'il était temps de quitter l'Inde pour d'autres horizons.

